

## **ERF Nancy - 1983**

### **• Décision 45, p. 60-61 – Solidarité avec nos frères et sœurs d'Amérique Latine**

Nous savons qu'en Amérique Latine et particulièrement en Amérique Centrale, des hommes, des femmes et des enfants sont quotidiennement victimes d'emprisonnements arbitraires, de disparitions, d'assassinats, de viols, de massacres, de tortures, de la guerre et de la terreur. Nous découvrons toujours plus que la racine de ces maux se trouve dans la volonté qu'ont des institutions, des groupes et des personnes au service d'intérêts individuels ou collectifs – auxquels nous-mêmes sommes pas toujours étrangers – de maintenir leur pouvoir ou leur richesse aux dépens des pauvres en premier lieu. Nous constatons aussi qu'il y a, en fait, dans ces pays, deux Eglises (toutes dénominations confondues, catholiques et protestantes) dont l'une choisit d'être avec et pour les pauvres et l'autre pour le maintien des privilèges acquis.

Rassemblés en Synode national de l'Eglise Réformée de France, dans la communion de l'Eglise universelle, nous voulant attentifs aux appels que nous adresse le Seigneur ainsi qu'aux cris qui montent de la terre,

1) Nous affirmons notre solidarité avec ceux de nos frères et sœurs d'Amérique Latine, et particulièrement d'Amérique Centrale, qui sont aujourd'hui persécutés, massacrés, torturés parce qu'ils ont pris le parti des pauvres au nom de l'Evangile ; parce qu'ils travaillent avec eux au redressement de ceux qui sont courbés ou écrasés par la faim, la pauvreté, la maladie, la guerre, l'oppression. Nous nous réjouissons de l'espérance qu'ils nous communiquent en menant des actions à long terme qui permettront à ceux qui ont aujourd'hui besoin d'une aide immédiate, de prendre, demain, leur destin en mains.

Nous sommes solidaires aussi de ceux qui veulent laisser à tous ces pauvres la possibilité de lire et d'interpréter eux-mêmes l'Ecriture et d'y écouter l'Evangile sans que quiconque puisse les contraindre, de quelque manière que ce soit, à l'entendre suivant des schémas préétablis.

C'est à eux qu'il appartient de définir la voie qui leur permettra d'accéder à la libération, et les méthodes par lesquelles ils entendent lutter contre ce qui les aliène, que nous-mêmes soyons ou non partisans de la non-violence. Nous voulons, quant à nous, être attentifs à ce qu'ils attendent de nous.

2) Nous récusons l'action de tous ceux qui se servent de la religion pour les maintenir dans un état de soumission inconditionnelle, pour leur proposer des modèles de société étrangers à leur culture ou à leur désir profond, pour leur présenter un salut exclusivement individuel qui les arrache à la solidarité avec leur peuple.

3) Nous appelons nos frères et sœurs des Eglises chrétiennes à une grande vigilance à l'égard de toute propagande tendant à justifier les régimes de terreur ou de tyrannie, ainsi des missions se disant évangéliques, qui, sous couvert d'annoncer l'Evangile, confortent notamment le régime du général Efraim Rios Montt au Guatemala, et entraînent des populations entières dans l'aliénation religieuse et le consentement à la violence institutionnalisée.

Nous les appelons à une solidarité active par le soutien d'œuvres comme Amnesty International, l'ACAT ou la CIMADE, et à l'intercession fidèle et informée, dans nos paroisses, communautés et équipes de travail.

(Pour transmission au Conseil Latino-Américain des Eglises, au COE pour information et à la FPF pour adoption lors de son Conseil du mois de juin...)